

LA PARADE CIVIQUE — LA BANNIÈRE DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS.

## JUILLET

Juillet s'enivre encor du parfum de ses roses  
Et de nouveau pour lui les voit s'épanouir ;  
D'un accent caressant il répète des choses  
Si belles, que leurs cœurs, de nouveau, vont s'ouvrir.

L'épi se revêt d'or, son aigrette se dresse  
Au-dessus des sillons, il croit, il croit toujours  
Sous la brise, tremblant il va dormir ; sans cesse :  
Il rêve qu'il verra des éternels beaux jours.  
Pauvre petit épi, si juillet t'a fait grâce,  
Août, moins clément, verra, de son bras, le faucheur  
Te coucher sur le sol ; ton horizon s'efface,  
Mais ta mort donnera du pain au laboureur !

HENRY VERDUN.

## IDYLLE ARTISTIQUE

Dupinceau, l'artiste bien connu, me racontait sa vie entière, l'autre jour, alors que passant dans les Champs Elysées nous assistions à la démolition de cet infortuné Palais de l'Industrie.

— Ah oui, disait l'artiste, quand je pense qu'on ne va pas laisser debout une pièce de cet horrible édifice, si vous saviez combien mon âme s'empplit de satisfaction !

— Comment, Dupinceau, je ne vous savais pas si vindicatif ; que vous

a donc fait ce malheureux monument qui, s'il n'était pas une concurrence au Parthénon, ne me semblait pourtant pas mériter :

Ni cet excès d'amour, ni cette indignité.

— Vindictif ! On le serait à moins. Figurez-vous qu'en 1856, — je parle de longtemps, comme vous le voyez, — je débutais alors dans la peinture, j'y envoyais un portrait en pied de l'Empereur Napoléon III... Il fut refusé... J'allais voir le ministre des beaux-arts pour réclamer contre le procédé. Ce suppôt impérial eut l'indignité de ne me pas vouloir entendre. Monsieur, je fus successivement refusé avec les portraits de Rouher, de Morny, d'Emile Olivier... Aussi, ô aussi, quand, le 4 septembre, la foule se rua aux Tuileries, je fus un des premiers à pénétrer dans l'antre de la tyrannie. Mais c'est au Palais de l'Industrie que j'en voulais tout particulièrement et, au 18 mars, il ne tint pas à moi si je ne m'emparai de cette caverne, pour l'incendier, la faire sauter, la pulvériser ; vint la République, la république Athénienne, j'expose le portrait de Mr Thiers... refusé. Je cours chez le surintendant des Beaux-Arts, Mr de Chenevière alors, il me flanque à la porte.

Vexé, — il y avait de quoi, — las de l'Empire, de la République, de tout, et comme je flairais une restauration, je me fends d'un magnifique portrait du comte de Chambord... refusé, toujours. Ne sachant plus à quelle divinité me vouer, je fis un Gambetta... superbe, vivant ! Ils eurent le courage de refuser le grand tribun.

Je cours chez le surintendant des Beaux Arts, Antonin Proust alors, il me reçoit très bien, me fait asseoir et me dit :

" Mon cher Dupinceau, vous êtes un peintre éminent."

Ce qui n'empêcha pas que, les années suivantes, je fus refusé successivement avec les portraits du Maréchal, de Mr Grévy, de Wilson... refusé... toujours refusé.

Cette année, je change de genre et je fais une superbe toile : Félix Faure saluant la Reine d'Angleterre.

Ils l'ont refusé aussi ! Refusé Sa Gracieuse Majesté ! Refusé Félix ! Dame, je suis allé à la surintendance des Beaux-Arts et je n'ai pas mâché à Roujon que j'en avais assez, à la fin. Pensez, depuis 1856 ! Savez-vous ce qu'il m'a dit ? Je vous le donne on cent, en mille, en tout ce que vous voudrez.

Il m'a dit : " Mr Dupinceau, lèguez vos œuvres au Luxembourg ! "

KADIO.

## LA RAISON POURQUOI

*Boirzau.* — Vous avez quarante ans, Loupin, pourquoi donc ne vous mariez vous pas ?

*Loupin.* — Parce que je n'aimerai pas épouser une vieille fille et qu'une jeune fille qui m'épouserait serait une imbécile, hors je ne veux absolument pas d'une imbécile.

## BONNE PIÈCE

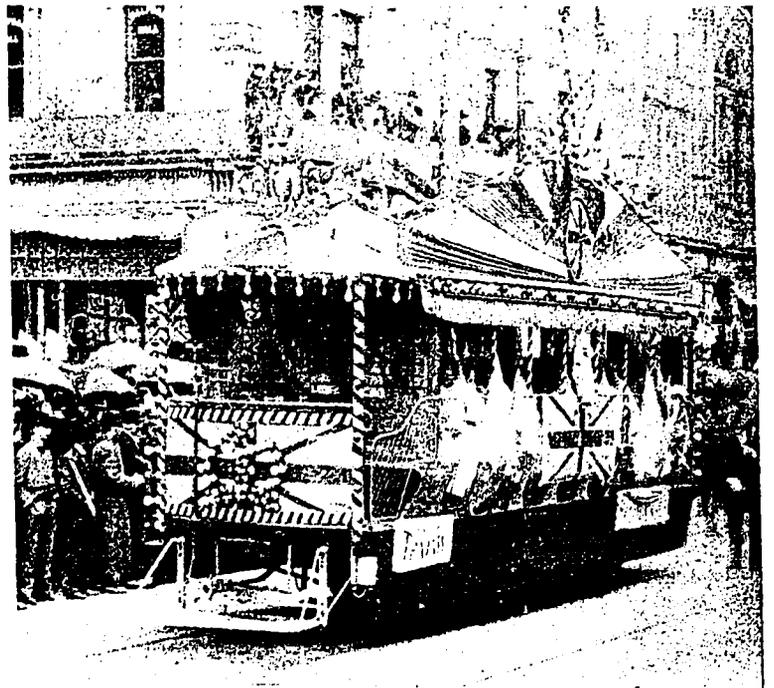
*Mlle Antique.* — Que pensez-vous du jeune X... ma chère ? Au dernier bazar il a payé \$5 pour un baiser qu'il m'a donné.

*Mlle Langued'acier.* — Il n'y a rien, ma chère, que le brave garçon ne soit prêt à faire du moment qu'il s'agit de charité.

Touffes argentées prématurément peuvent être rendues à leur couleur naturelle, tel que dans le jeune âge, et la tête tenue exempte de pellicules, par l'emploi du Rénovateur Végétal Sicilien pour les Cheveux, de Hall.



LA PARADE CIVIQUE — SECTION STE-BRIGIDE : VOITURE DE FERMIER IRLANDAIS.



LA PARADE CIVIQUE — SECTION STE-CUNÉGONDE : LE TRAVAIL.